

1753 Dezember 27., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRÉTAIRE D'AMBASSADE, SIEUR] DE VERTMONT, [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

---

*"Vous me prévenés Monsieur le Baron, je suis infiniment flatté des souhaits que vous me faites si obligeamment pour moy à l'occasion de la Nouvelle année à laquelle nous touchons, j'espere que vous voudrés bien agréer tous ceux que Je forme pareillement pour votre bonheur; le mettriés vous uniquement dans ces occupations littéraires[!] et philosophiques dont vous m'entretenés si agréablement? quand Je pense à l'age où vous etes [- Zurlauben war damals 33 Jahre alt -] et qui est si propre pour les plaisirs, j'ai de la peine à me persuader que vostre plan de bonheur puisse etre complet a moins que vous n'y ajoutiés encor un petit article, c'est celuy que notre ami [der röm. Schriftsteller Quintus Horatius Flaccus] **horace** n'a eu garde d'omettre et qu'il n'a Jamais totalement rajé de la liste de ses occupations à en juger par l'histoire que l'on fait de la tapisserie vivante dont il fit revêtir les murs de sa chambre au moment même que le bon homme etoit [8 v.Chr.] sur le point de rendre l'esprit.*

*Je suis bien faché de l'etat de délabrement où vous me representés M [Antoine] **Marian[n]e** [dieser war bis 1749 Secrétaire d'Ambassade in Solothurn und wurde darnach Premier commis du grand comptant du Trésor Royal]<sup>1</sup>, il s'est toujours plaint des brouillards de Hollande comme etant contraires à sa santé, ce que vous me marqués de ses yeux et de sa maigreur est une preuve bien affligeante de la réalité de ses plaintes J'espere que le séjour de Paris et Les différens agrêmens qu'il est à portée d'y trouver répareront tous ces torts. Je n'avois pas encor oui dire que [François-Marie Arouet, dit] **Voltaire** travaillât a une histoire de l'Allemagne<sup>2</sup> mais quoique l'intelligence de la langue allemande soit d'une tres grande utilité pour l'exécution d'une pareille entreprise, et qu'il ne la sache pas, je n'en peux cependant pas etre surpris depuis que nous voyons de luy une[!] abrégé d'histoire universelle depuis **charles le magne** Jusqu'à **charles quint**<sup>3</sup>, le feu dont tout le monde sçait qu'il est devoré n'a certainement pas pu lui permettre les recherches et les lecture que demande un ouvrage de cette Nature, et dont le phlegme le plus constant et le plus opiniatre paroît seul capable. J'avois déjà oui parler de la Lettre [sur la musique française]<sup>4</sup> de [Jean-Jacques] **Rousseau**, cet auteur semble aimer les paradoxes, je souhai-*

te que nos messieurs ne lui jouent pas de plus mauvais tour que celui dont vous parlés, je suis surpris qu'un homme qui a autant d'esprit et qui sçait aussi bien penser et ecrire que [Élie-Catherine] **freron**, n'ait eu que des injures aulieu de justes objections à lui opposer.

Je serai attentif à saisir la premiere occasion que se presentera pour vous faire passer la chronique grisonne que je me suis chargé de vous remettre. Je vous fais mon compliment de la réforme que vous faite dans votre dèpense[!], cela annonce quelque dessein serieux qui exige des fonds Je vous en souhaite le plus parfait succès, le mien sera toujours de meriter la Continuation de votre amitié par toutes les preuves de l'inviolable dévouement avec lequel J'ay L'honneur d'etre ...".

- 1) s. Michel/Paulmy 34f., wo von dem nachfolgend genannten Aufenthalt in Holland freilich nichts erwähnt ist
- 2) Sind damit dessen "Annales de l'Empire depuis Charlemagne ..." gemeint? Die Zurlaubiana - Sign. B 786 - ist im Besitze der Basler Ausgabe vom Jahre 1754.
- 3) Damit dürfte dessen "Essai sur l'Histoire universelle ..." gemeint sein. Das Werk selbst konnte in der Zurlaubiana nicht nachgewiesen werden.
- 4) s. Nouvelle Biographie 42, 745 unten. Das Schreiben selbst konnte in der Zurlaubiana gleichfalls nicht eruiert werden.

---

Original - AH 136, 116-117 - Blatt 117<sup>v</sup> leer

## 80

1712 Mai 24., Zug

A

SCHREIBEN VON [OBERST JOHANN ANTON DE] PREUX<sup>1</sup> AN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, "SEIGNIEUR [ALT] BALIF [=AMMANN VON STADT UND AMT ZUG UND DERZEITIGEN LANDESHAUPTMANN EBEN-DA]", BAAR

---

"Je n'ay point d'expression asse forte pour vous marquer l'enbaras dans le quel ie mes[!] trove, il vient de ce repandre un bruit parmi nos troupe [gemeint ist das Truppenkontingent, welches das Wallis den V kath. Orten im Villmergerkrieg zur Verfügung stellte]<sup>2</sup> tant a frauenthal qu'a bosville [=Boswil] que Mesieurs [Schultheiss und Rat] de Lucerne ont retire une partie d'leurs Monde et renvoy che eux quelques Jtalien [damit dürften Teile des ennetbirgischen Truppenkontingents für die obbesagten Orte gemeint sein] Cela Couse un si grand desordre parmi nos[dits] gens que Mr les officiers me marquent que tout leur monde ast pris leurs Armes pour s'en revenir icy [Zug gemeint] de sorte que ie vous suplie Mr de me doner la main